

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre IV

[urn:nbn:de:bsz:31-333032](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333032)

POIRES D'HYVER.

L A Poire de Catillac.	La Crapaut.
La Dame-Jeanne.	La Parmein.
La Pernan.	La Carifi
La Trouvée de Montagne.	La Jargonelle d'Hyver.
La Bernardiere.	La Mâlte.
Le Martin-sec de Bourgogne.	La Poire Suisse.
La Fontarabie.	La Gilot-giles.
La Gastelier.	La Mauritanie, <i>mois d'Août.</i>
La Stergonelle.	L'Armenie, <i>quatrième Janvier.</i>
La Vertzbourg.	

LISTE DE CELLES DONT JE NE FAIS PAS
*assez de cas pour conseiller de les planter, ny assez de mépris pour les bannir
des Jardins de ceux qui les aiment.*

L Es Paires d'Esté sont	La Sans-nom de Monsieur le Jeune.
Le Parfum d'Esté.	Les Paires d'Hyver sont
Le Parfum de Berny.	La Taupinanbou.
L'Hativeau.	La Befi des Effars.
La Poire de Janet.	L'Archiduc.
La Frangipane.	La Naples.
La Jasmin.	La Poire d'Armenie.
La Brutte-Bonne.	La Sicile ou Bergamotte musquée.
La Finor.	La Sucrin-noire.
L'Oignon de Vervan.	La Milan rond.
La Belle-Verge.	La Vilaine d'Hyver.
La Nicole.	L'Or d'Hyver.
La Befi de Mapan, <i>Août.</i>	La Poire de Legat, ou Bouge.
Les Paires d'Automne sont	La Bruta-marma.
La Poire de Monsieur, ou L'Or-brune.	La Verte du Pereus.
L'Oignon d'Automne.	La Poire de Ros.
L'Ambrette Sans-épine.	La Citroli.
L'Or d'Automne.	La Poire de Miret, <i>Février.</i>
La Tulipée, ou Poire aux mouches.	La Gourmandine, <i>Mars.</i>
La Cypre.	La Poire de Macaire, &c.
La Bergamotte-rouffé d'Angleterre.	

CHAPITRE IV.

Traité des Pommes.

Comme les Pommes sont une partie de nos fruits à pépin, & même une partie assez considerable tant par leur bonté, & leur durée, que par la commodité que nous avons d'en avoir soit en petits Buiffons sur les Pommiers de Paradis, soit

en gros Buiffons, & en Arbres de tige sur les sauvageons: je me serviray de cet endroit pour dire ce que je conseille d'en planter, devant que d'en venir aux Espaliers, où je ne leur donne guères jamais d'entrée.

Parmy les Pommes qui sont bonnes à manger soit cruës, soit cuites (car je ne parle point icy des pommes à cidre) j'en compte sept principales, sçavoir Reinette grise, Reinette blanche, ou franche, Calville d'Automne, Fenouillet, Courpendu, Api, Violette; il y en a d'autres dont je ne fais pas tant de cas, quoy qu'elles ne soient pas mauvaises, & ce sont les Rambour, Calville d'Esté, Cousinotte, Orgeran, Jerusalem, Druë-permein, Pommes deglace, Francatu, Haute-bonté, Royauté, Rouvezau, Châtaigner, Pigeonnet, Passe-pomme, Petit-bon, Pomme-figue, &c.

Toutes les Pommes se ressemblent assez par leur figure plate, & leur queue courte, & presque toutes par leur grosseur, & même par leur chair cassante, mais sont toutes fort différentes par leur coloris.

Je n'en connois que deux, ou trois un peu plus grosses que les autres, sçavoir les Rambours, les Calvilles, & les Pommes de glace, & trois, ou quatre qui sont plus longues, que plates, sçavoir les Calville, les Violette, les Jerusalem, & les Glacées, & celles-là sont plus grosses vers la queue, que vers la tête; ainsi il les faut presque toutes concevoir plates, sans en faire d'autre description.

Les deux sortes de Reinette sont distinguées par les deux noms de grise, & de blanche qu'elles portent, à cela près aussi bonnes les unes, que les autres, on en peut faire de bonnes compotes en tout temps, & on commence d'en manger de cruës vers le mois de Janvier; elles ont devant ce temps-là une petite pointe d'aigreur, qui déplaît à certaines gens: mais malheureusement dès qu'elles commencent à la perdre entièrement, elles se chargent d'une odeur, qui déplaît encore davantage, & qui même est rendue plus désagréable, quand l'odeur de la paille, sur laquelle on les a mises meurir, s'en mêle; enfin à l'avantage de ces Pommes de Reinettes on peut dire, qu'on s'en sert fort utilement presque tout le long de l'année, & à leur désavantage aussi on peut dire, que leur voisinage est infiniment désagréable, & incommode.

Les Calville d'Esté & d'Automne se ressemblent assez par leur figure longue, & par leur coloris, qui est d'un rouge de sang; mais cependant la Calville d'Esté est un peu plus plate, étant aussi moins colorée en dehors, & nullement en dedans, au lieu que celles d'Automne le sont beaucoup, & parmi celles-cy les meilleures, c'est à dire celles, qui ont le plus de l'agréable odeur de violette, qui les rend si considérables, ces meilleures dis-je ont toujours la chair plus teinte que celle des autres, & sont aussi plus belles à voir; on en conserve assez souvent depuis le mois d'Octobre qu'elles commencent jusqu'en Janvier, & Février; c'est un tres-excellent fruit à manger cru, & tres-excellent aussi à le mettre en compotes, il devient quelques-fois sec, & farineux, mais ce n'est qu'à force de vieillir; les Calville d'Esté, tant la blanche, que l'autre passent dès le mois de Septembre: on peut au moins dire qu'elles ne sont pas désagréables, & sur tout pour les pyramides de la saison.

Le Fenouillet, ou Pomme d'Anis, est d'une couleur, qu'on ne sçauroit bien expliquer, il est gris, rouffâtre par tout, tirant à la couleur de ventre de Biche, ne prenant guères jamais aucune couleur vive; il ne vient pas fort gros, & paroît approcher un peu de la figure languette; la chair en est tres-fine, & l'eau fort sucrée avec un petit parfum de ces plantes, dont il porte le nom; la Pomme commence d'être bonne depuis le commencement de Décembre, & pour lors on a le plaisir d'en manger avec les Poires de la saison, elle se garde jusqu'en Février & Mars; c'est assurément une tres-jolie Pomme, & le seroit encore davantage, si elle ne se fanoit pas si aisément, aussi-bien que celle qui suit.

Le Courpendu, à qui on avoit voulu changer son ancien nom pour luy donner celuy de Bardin, est tout à fait de figure de Pomme, & d'une grosseur raisonnable; il est gris roussâtre d'un côté, & assez chargé de vermillon de l'autre, la chair en est tres-fine; & l'eau tres-douce, & fort agreable: on en mange avec plaisir dès le mois de Decembre jusqu'en Février & Mars, mais il ne luy faut pas donner le temps de devenir trop ridée, parce qu'en ce temps-là elle est insipide, c'est encore une tres-jolie Pomme.

L'Api, qui est veritablement une Pomme de Demoiselle, & de bonne compagnie, est connuë de tout le monde, par la couleur qu'elle a extraordinairement vive & perçante; elle commence d'être bonne du moment qu'elle n'a plus rien de verd, ny auprès de la queue, ny auprès de l'œil, ce qui arrive assez souvent dès le mois de Decembre, & pour lors, s'il m'est permis de parler ainsi, elle veut être mangée goulument; c'est à dire sans façon, & avec la peau toute entiere; parmi toutes les autres Pommes il n'y en a point, qui ayent la peau si fine & si delicate que celle-cy; à peine s'en aperçoit-on en les mangeant, & même elle contribue si fort à l'agrément qu'on y trouve, que c'est les rendre moins bonnes que de leur ôter; elle dure depuis le mois de Decembre jusqu'en Mars & Avril, fait merveilleusement bien son personnage dans les assemblées d'Hyver, où elle n'apporte aucune odeur desagréable; mais au contraire un certain petit parfum delicieux dans une chair extraordinairement fine, & enfin elle se fait estimer par tout où elle se presente; elle est de tres-grand rapport, & par consequent on peut bien la prôner comme une tres-jolie Pomme, qui a encore cela de particulier, qu'elle ne se fane jamais.

La violette a le fond du coloris blanchâtre, un peu tiqueté aux endroits, où le Soleil n'a pas donné, mais chargé, où plutôt rayé, & foietté d'une assez belle couleur de rouge enfoncé aux endroits qui en sont veus: la couleur de la chair est fort blanche, & cette chair fort fine & fort delicate, l'eau extrêmement douce & sucrée, ne laissant aucun marc, si bien que seurement c'est une Pomme admirable, à commencer d'en manger, dès qu'on la cueille jusqu'à Noël, & ne passe pas plus outre.

On m'avoit promis d'une violette glacée, qu'on prétend être meilleure, & durer plus long-temps, ne commençant qu'après l'autre, mais je ne l'ay pas veuë; j'en ay veu une, qu'on nommoit glacée noire, de grosseur, & figure d'une Reinette ordinaire, & d'un rouge noir tort luisant, à la reserve du côté qui n'a pas été exposé au Soleil, & qui colore si peu que rien; elle se garde jusqu'en Avril, & a toujours un goût de verd desagréable, qui m'a donné peu d'envie de la multiplier.

La Rambour est, comme j'ay dit, une belle, & grosse Pomme, elle est verte d'un côté, foiettée de rouge de l'autre, se mange dès le mois d'Aoust, & dure peu, elle est tres-bonne cuite, & demande sur tout des Arbres de haut vent; les petits Pommiers de Paradis sont trop foibles pour en porter la pesanteur.

Les Cousinottes sont espece de Calville, qui se gardent jusqu'en Février, ont l'eau fort aigre, & la queue longue & menuë.

Les Orgeran hâtif, & tardif, me paroissent peu de chose.

La Pomme, qui est faite en étoile, & qui en porte le nom est jaune, & se garde jusqu'en Avril, elle est aigrette, & dureté, ce n'est pas grand chose.

Les Jerusalem sont presque rouges par tout, ont la chair ferme, & de peu de goût, quoy qu'assez sucrée, & n'ayant rien de la mauvaise odeur qui suit la plupart des Pommiers, elles se gardent long-temps.

Les Druë permein d'Angleterre sont de la couleur des Jerusalem, mais sont plus plates, ont plus de douceur, & de sucre; les Anglois en font plus de cas, que de la plupart de nos Pommes de France; ils font encore grande estime d'une autre, qu'ils nom-

nomment Guolden Peppius, qui a tout-à-fait l'air d'une Pomme de Paradis, ou de quelqn'autre Pomme sauvage, elle est fort jaune, & ronde, elle a peu d'eau, qui est assez relevée, & sans mauvaise odeur.

Les Pommes de glace sont ainsi nommées, parce qu'en meurissant il semble qu'elles viennent comme transparentes, sans l'être pourtant, elles sont tout-à-fait verdâtres, & blanchâtres, & ne font pas grande figure auprès des véritables curieux.

Les Francatu sont rouges d'un côté, & jaunâtres de l'autre, se conservent long-temps, & voilà leur principal mérite.

Les Haute-bonté sont blanches, cornuës & languettes, & durent long-temps; on les nomme en Poictou Blanditalie, elles ont la chair assez douce avec si peu que rien d'aigrelet.

Les Rouvezcau sont blanchâtres, & colorées.

Les Châtaigners, qu'on appelle Martrange en Anjou sont blanches, rouffes, avec un coloris assez sale & obscur.

La Pomme sans fleurir est verte, & fort de l'Arbre, tout de même que les Figues sortent du Figuier; elle se garde long-temps, on l'appelle quelquefois Pomme-figue.

Le Petit-bon est longuet, & assez bon.

La Pomme rosé ressemble extrêmement par tout son extérieur à la Pomme d'Apis, mais à mon goût elle ne la vaut pas, quoy que puissent dire les curieux du Rhône, qui la veulent autant élever au dessus des autres, qu'ils élevent la Poire-Chat au dessus des autres Poirs.

Voilà à peu près toutes les Pommes que je connois, après en avoir fait une fort exacte recherche, & comme il y a tres-peu de différence de bonté parmy elles; je me contente volontiers des sept premières, pour qui j'ay marqué de l'estime, & ne feray nul scrupule d'en planter une assez grande quantité, pourveu qu'elles soient greffées sur Paradis; c'est un Arbre qui pousse peu de bois, & par conséquent fait de fort petits Buissons & peu embarrassans; de plus il a l'avantage d'être de grand rapport, ce qui le rend fort considérable à nos curieux, joint qu'il s'accommode également de toutes sortes de terrains chauds, & froids, secs, & humides.

Je m'accoustume fort d'en mettre entre tous les Buissons, des Poiriers, que je plante au tour de chaque quarré de nos Potagers, & pour cela je tiens ces Poiriers un peu éloignez les uns des autres, sans avoir peur de faire aucun tort à leur nourriture, parce qu'elle se prend assez avant dans la terre, pendant que ces petits Pommiers, qui n'en ont besoin que de peu, se contentent de ramasser celle qui se perdoit vers la superficie: par le moyen de ces petits Pommiers je me donne presque autant d'Arbres d'une façon que d'autres, & comme ces petits Pommiers sont agreables à voit dans les grands Jardins; il s'ensuit bien de là qu'ils ne font pas aussi un mauvais effet dans les petits.

Il n'est question que de se déterminer pour les especes, & voicy comme j'en use; si j'ay lieu d'en planter un assez bon nombre; par exemple depuis cinquante jusqu'à un cent, ou deux, j'en plante les deux tiers du total de ces quatre especes, Reinette grise, Reinette blanche, Calville d'Automne, & Apis, autant d'une façon que d'autre; & à l'égard de l'autre tiers je le divisé en trois portions, pour l'employer en ces trois autres especes, Fenouillet, Courpendu, & Violette.

Ainsi pour cinquante Pommiers j'auray huit Reinette grise, huit Reinette blanche, huit Calville d'Automne, huit Apis, six Fenouillet, six Courpendu, six Violette; Pour cent Pommiers j'en auray seize de chacune des quatre especes principales, & douze de chacune des autres, & ainsi à proportion pour les deux



cens: mais quand il sera question de trois, quatre, & cinq cens, j'y mêleray environ une douzième partie composée de Calville d'Esté, & de Rambour, ainsi sur trois cens Pommiers il y auroit douze Calville d'Esté, & douze Rambour, avec quarante-trois Reinette grise, quarante-trois Reinette blanche, quarante-trois Calville d'Automne, quarante trois Apis, trente-deux Fenouillet, trente-deux Courpendu, trente-deux Violette, & ainsi du reste à proportion.

Si même quelque curieux y veut mêler quelque autre Pomme, par exemple des Jerusalem, des Petit-bon, des Châtaigners, &c. il le pourra, mais à mon sens, c'est à dire à mon goût, elles valent moins que les sept especes que je prefericy aux autres.

Il ne reste qu'une difficulté, pour sçavoir ce qui est à faire dans les forts petits Jardins, où je conseille volontiers d'y planter quelques petits Pommiers: il faut très-peu de place pour y en mettre une demy douzaine, ou une douzaine entiere, sans la compagnie même d'aucuns Poiriers, & sans faire de tort à quelques petites plantes qu'on y élève: en tel cas je n'y mettrois que six, ou douze Apis, qui dans le temps du fruit seroient un joly ornement de ce petit Jardin, & si on y en pouvoit mettre deux douzaines, il y en auroit huit Apis, huit Calville d'Automne, & huit de Courpendu; que s'il en faloit une quarantaine, cela seroit partagé entre ces trois especes-là avec le Fenouillet, & les Pommies violette, ce seroit encore huit de chaque façon, c'est à dire, que je n'y mettrois guères de Reinette, attendu la facilité qu'il y a d'en trouver par tout, & qu'il y a plus de curiosité pour les autres especes que pour celle-cy.

Les gros Buissons de Pommies sur sauvageon sont difficiles à rapporter, ils sont une quantité de bois horrible, & ne sçauroient se réduire à une figure mediocre; il leur faut une fort grande étendue, si bien qu'il est beaucoup mieux d'avoir de grands Pommiers de tige dans des vergers separez, ou ils sont des têtes de trois à quatre toises de diametre; en ce cas ils veulent être fort éloignez les uns des autres, c'est à dire de huit à dix toises, & ainsi ils ne seront pas long-temps à fructifier, & par conséquent à donner du plaisir: il est sur tout necessaire d'avoir recours à ces Arbres de tige pour les Calville d'Automne, les Reinettes de toutes façons, les Rambour, les Francatu, &c. & pour lors on en plantera autant d'Arbres qu'on en aura besoin.

Après avoir traité des Poiriers & Pommiers, tant en Buisson, que de haute tige, il est à propos de traiter des fruits à noyau, qui peuvent réussir dans l'une, ou l'autre de ces deux figures, devant que d'en venir aux Espaliers.

CHAPITRE V.

Du bon usage des murailles de chaque Jardin.

PArmy les Jardins fruitiers & potagers, dont je traite, il en est qui sont entiere-ment fermez de murailles, il en est qui ne le sont qu'en partie, & il en est qui ne le sont point du tout; je n'ay rien à faire, ny à dire à l'égard de ceux-cy, si ce n'est de les plaindre, & leur souhaiter une meilleure fortune, la condition de nos Jardins demandant par beaucoup de bonnes raisons une clôture entiere de murailles.

A l'égard des premiers ils ont au moins trois expositions, n'étant pas possible d'en avoir moins, & reguliere ment ils en ont quatre; ceux qui n'en ont que trois, sont les Jardins en triangle, & ils sont assez rares; c'est une figure contrainte, & forcée, dont